



Tolède, la ville natale de Juda Halévi

Le chantre de Sion

Juda Halévi (1075 – 1141)

Poète et philosophe, Juda Halévi est né en Espagne à la fin du XIe siècle. Son histoire se confond avec celle du judaïsme séfarde. Il est surnommé le Chantre de Sion. Auteur du Kuzari, Il laisse huit cent poèmes, dont les Odes à Sion.

Centralité de la terre d'Israël

Juda Halévi est né à Tolède vers 1075. Poète, philosophe et médecin, hébraïsant et arabisant, il est reconnu par ses contemporains et mène une vie confortable, entouré de nombreux amis notamment Moïse Ibn Ezra.

A 60 ans, convaincu que les Juifs vivant en dehors de la Terre Sainte mènent une vie incomplète, il décide de partir pour la terre d'Israël ; la démarche s'inscrit dans un contexte général d'attente messianique, dans sa propre expérience de l'exil et sur fond de production littéraire traduisant un indéracinable attachement à Sion.

Des documents retrouvés à la guéniza du Caire indiquent que Juda Halévi arrive à Alexandrie en septembre 1140 et y meurt un an plus tard sans atteindre sa destination.

L'œuvre de Juda Halévi

De son vivant, les poèmes de Halévi sont déjà connus au-delà de l'Espagne. Sa poésie s'inspire des modèles arabes alors dominants, adaptés à l'hébreu.

On connaît **800 poèmes** de Juda Halévi divisibles en plusieurs groupes : les chants à la louange des amis ; les hymnes à la nature ; les *piyyutim* (poèmes religieux) ; les *qinot* ou élégies et les poèmes nostalgique de la terre d'Israël.

- Les **piyyutim** reflètent l'histoire tragique du peuple juif ou portent sur des thèmes bibliques et historiques. Certains de ses poèmes religieux font encore partie de la liturgie synagogale.
- Les **Shirei Tsion** (Chants de Sion), sont les textes les plus célèbres de son oeuvre poétiques, ils expriment une profonde nostalgie de la Terre Sainte.
- Le **Kuzari** (Livre des Khazars). Outre son oeuvre poétique, il rédige également un traité philosophique en arabe, en défense de la foi méprisée. Traduit en hébreu dès le XIIIe siècle par Ibn Tibbon et publié pour la première fois en 1506 à Fano, il est maintes fois réédité et imprimé en latin, espagnol, allemand et italien. Le livre est construit sur le modèle d'un dialogue entre un Juif érudit et le roi des Khazars. Il y est traité du conflit qui oppose foi et philosophie, à un moment où les intellectuels juifs sont sous l'influence de la pensée grecque classique. Il constitue également la première tentative du judaïsme de se confronter avec le christianisme et l'Islam qui cherchent alors à imposer leur suprématie sur la religion mosaïque.

Source : Geoffroy Wigoder (éd.), *Dictionnaire encyclopédique du judaïsme*, Editons du cerf, 1993.

Le Kuzari, apologie de la religion méprisée, Juda Halévi, introduit et annoté par le Grand Rabbin Charles Touati, traduit du texte original arabe (confronté avec la version hébraïque), Verdier, 1994.